



Cérémonie de remise des Grandes Médailles Albert I^{er}



Édition 2024 - 2025

DOSSIER DE PRESSE

DEUX DISTINCTIONS AU SERVICE DE L'OCÉAN

À l'heure où l'état de santé de l'Océan est menacé – pollutions, surpêche et excès en tout genre – les initiatives en faveur d'une meilleure connaissance et gestion de notre planète bleue se multiplient.

Chaque année, l'**Institut océanographique**, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco, honore les grands noms du monde marin qui, par leur engagement et leurs travaux, contribuent à faire connaître, aimer et protéger l'Océan.



• LA GRANDE MÉDAILLE ALBERT I^{er}

La Grande Médaille Albert I^{er}, créée en 1948, est le prix le plus prestigieux décerné par l’Institut océanographique de Monaco. Chaque année, il distingue les plus éminents acteurs internationaux de la science et de la médiation de l’Océan. Le prix se matérialise par une médaille en bronze doré, portant en relief le profil du Prince Albert I^{er}, pionnier de l’océanographie moderne et fondateur de l’Institut.

Les candidatures aux Grandes Médailles Albert I^{er} sont examinées et proposées par le Conseil scientifique de l’Institut océanographique qui évalue leur excellence. Ces propositions, qui doivent être motivées, sont ensuite soumises au vote du Conseil d’administration.

Les lauréats sont distingués dans deux catégories :

SECTION « SCIENCE »

récompense un(e) chercheur(se)
hautement qualifié dans le
domaine de l’océanographie,
pour l’ensemble de sa carrière,
de travaux spécifiques ou
une découverte exceptionnelle.

SECTION « MÉDIATION »

met en lumière l’engagement
d’hommes et de femmes de la vie
publique qui oeuvrent auprès
de la société civile pour porter
haut la voix de l’Océan.

Le saviez-vous ?

C'est depuis 2014 que la Grande Médaille Albert I^{er}, jusqu'alors réservée à des scientifiques, est décernée à une personnalité de la vie publique dans la section « Médiation ».

L’Institut océanographique a ainsi choisi de distinguer ceux qui se mettent au service de l’Océan – non pas scientifiquement, mais par leur participation active à une meilleure mobilisation des publics. Ces nouveaux pèlerins alarment, agissent et, par leur passion et leur énergie communicative, font bouger les lignes de l’indifférence.

• LE PRIX DE THÈSE

Désireux d'apporter son soutien aux nouvelles générations de chercheurs, l'Institut océanographique de Monaco décerne également un Prix de thèse en partenariat avec l'Académie des sciences. Ce Prix de thèse récompense chaque année un(e) jeune chercheur(e), diplômé(e) d'une école doctorale française, pour ses travaux de thèse en rapport avec l'Océan.

La thèse peut relever de toute discipline et aborder l'Océan sous l'angle physique, biologique ou le rapport de l'Homme à l'Océan. Les lauréats recevront une aide de 5 000 euros pour la poursuite de leurs recherches.

Un Prix de thèse « Mention spéciale » peut être décerné aux candidats arrivés en seconde position. Ces derniers seront récompensés par une aide de 2 000 euros.



LAURÉATS 2024



GRANDE MÉDAILLE - SECTION SCIENCE

Hervé CLAUSTRE

Directeur de recherche au CNRS

Hervé Claustre est océanographe, biogéochimiste et observateur. Spécialiste des cycles biogéochimiques marins, il a joué un rôle pionnier dans le développement de l'observation océanique autonome, notamment grâce aux flotteurs profileurs et aux planeurs sous-marins. À travers des projets prestigieux financés par le Conseil européen de la recherche (ERC – European Research Council), il a contribué à structurer la recherche à l'interface entre technologie et science. Figure majeure du programme international BGC-Argo, qu'il co-préside, il a participé de manière décisive à son développement. Les systèmes d'observation qu'il a contribué à mettre en place deviennent des outils essentiels pour répondre aux besoins sociétaux en matière de gouvernance et d'usage durable des océans, un domaine dans lequel il s'implique de plus en plus. Son engagement dans les réseaux internationaux d'observation et son activité éditoriale témoignent de sa volonté de promouvoir une océanographie collective, ouverte et intégrée, tout en partageant largement les connaissances scientifiques.



GRANDE MÉDAILLE - SECTION MÉDIATION

Nina JENSEN

Directrice générale de REV Ocean

Actuellement Directrice générale de REV Ocean, Nina Jensen est une figure de proue de la conservation de l'environnement à l'échelle mondiale. Forte de son engagement indéfectible pour les océans et d'une carrière de 20 ans jalonnée de réussites, elle a prouvé sa capacité à créer un impact positif. En tant qu'ancienne Directrice générale du WWF en Norvège, Nina Jensen a œuvré activement à la promotion de solutions respectueuses de l'environnement. Elle fait partie des premières personnes à avoir milité pour que le Fonds pétrolier norvégien se détourne des combustibles fossiles au profit des énergies renouvelables.



PRIX DE THÈSE

Charlène GUILLAUMOT

Docteure en sciences marines, spécialisée en modélisation écologique

Passionnée par le monde sous-marin depuis l'enfance, Charlène Guillaumot a réalisé un doctorat conjoint entre l'Université Libre de Bruxelles et l'Université Bourgogne Europe. Sa thèse, soutenue en 2021, porte sur l'amélioration des méthodes numériques pour modéliser précisément la distribution et le développement d'espèces marines en Antarctique. Ce travail est composé de 17 publications scientifiques, proposant des recommandations, de nouvelles méthodologies et des évaluations écologiques face aux changements climatiques. Actuellement en post-doctorat à l'Université de Bourgogne Europe, Charlène se consacre désormais au développement d'outils d'intelligence artificielle appliqués à l'écologie.

LAURÉATS 2025



GRANDE MÉDAILLE - SECTION SCIENCE

Lynne SHANNON

Directrice adjointe, MARiS (Marine and Antarctic Research for Innovation and Sustainability), Directrice de recherche, Département des sciences biologiques, Université du Cap (Afrique du Sud)

Lynne Shannon est professeure et directrice de recherche à l'Université du Cap – où elle pilote le groupe de recherche sur la durabilité marine au sein du département des Sciences biologiques – et directrice adjointe du Centre MARiS (centre de recherche marine et antarctique pour l'innovation et la durabilité). Spécialisée dans la gestion écosystémique, elle cumule 30 ans d'expérience dans la modélisation des écosystèmes marins et l'utilisation d'indicateurs écologiques pour évaluer les écosystèmes marins exploités. Grâce à ses recherches et à son leadership dans le domaine des services écosystémiques marins et de la conservation de la biodiversité face aux changements mondiaux, elle contribue aux objectifs internationaux en matière de biodiversité et à des relations plus durables entre les humains et la nature.

LAURÉATS 2025



PRIX DE THÈSE

José Luis Garcia CORONA

Biogiste marin, spécialiste des réponses écophysiologiques des organismes marins face aux conditions environnementales changeantes.

Biogiste marin, José Luis García-Corona obtient son diplôme avec mention de l'Université autonome de Basse-Californie du Sud (Mexique) en 2014. En 2017, il décroche un Master au Centre mexicain de recherche biologique du Nord-Ouest. Ses premières recherches sur la physiologie de la reproduction des espèces marines lui valent le Prix de la jeunesse et la Médaille du mérite scientifique et technologique de Basse-Californie du Sud. En 2019, il s'inscrit à l'École doctorale des Sciences de la Mer et du Littoral (Université de Bretagne occidentale). Sa thèse de doctorat porte sur les mécanismes physiologiques de l'accumulation de toxines chez les invertébrés à valeur commerciale, en particulier la coquille Saint-Jacques Pecten maximus. Ses recherches ont eu de telles implications mondiales en matière de sécurité alimentaire des produits de la mer que sa thèse a été distinguée par la mention très honorable avec félicitations du jury. José Luis Garcia Corona a de nombreuses publications à son actif et a participé à des conférences internationales ainsi qu'à des activités de sensibilisation. Il aspire à présent à continuer de faire progresser la science et la conservation marines au sein d'institutions de recherche de premier plan.



MENTION SPÉCIALE - PRIX DE THÈSE

Nicolas SEON

Chercheur post-doctorant à l'University of South Africa & University of Pretoria

Nicolas Séon est un jeune chercheur français spécialisé en (paléo)biologie et en (paléo)écologie marine. Docteur en paléontologie au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris depuis 2023, il a, pendant sa thèse, étudié la thermophysiologie des reptiles marins du Mésozoïque. Actuellement en post-doctorat à l'University of South Africa et à l'University of Pretoria, il travaille sur l'écologie trophique du phoque de Ross afin de mieux comprendre son rôle dans l'Océan Austral.

DES LAURÉATS ENGAGÉS AU SERVICE DE L'Océan

Édition 2024 - 2025



Hervé CLAUSTRE

Directeur de recherche au CNRS

Hervé Claustre est un océanographe observateur et biogéochimiste, spécialiste des cycles biogéochimiques marins et pionnier de l'observation océanique autonome.

Directeur de recherche au CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer (CNRS/Sorbonne Université), il a consacré sa carrière à développer des approches innovantes à l'interface entre science et technologie, notamment grâce aux flotteurs profileurs et aux planeurs sous-marins. Ses recherches visent à mieux comprendre la dynamique du phytoplancton et le rôle de l'océan dans le cycle global du carbone, essentiel pour anticiper l'évolution du climat. En associant observations satellitaires et mesures *in situ* issues d'instruments autonomes, il a ouvert la voie à une vision tridimensionnelle de la biogéochimie marine, permettant une meilleure compréhension du rôle de l'océan dans la régulation du climat.

Chef de projet et chef de mission de campagnes emblématiques comme BIOSOPE (2004) dans le Pacifique subtropical Sud, il a conduit des équipes internationales à explorer des zones océaniques jusque-là inaccessibles, produisant des résultats fondateurs. Il est aussi l'un des rares chercheurs français à avoir obtenu deux fois une prestigieuse ERC Advanced Grant pour les projets remOcean (2010) et REFINe (2019), confirmant son rôle de leader scientifique et d'innovateur dans l'observation océanique robotisée. Ses travaux lui ont valu de nombreuses distinctions, dont la médaille d'argent du CNRS (2005), le Prix André Giret de l'Académie de Marine (2021), et sa nomination à l'Academia Europaea (2022). Auteur de plus de 200 publications scientifiques, il est reconnu comme une figure internationale de l'océanographie.

Au-delà de la recherche, Hervé Claustre s'est attaché à fédérer et à diffuser. Il est co-fondateur et co-président du programme international Biogeochemical-Argo, qui déploie aujourd'hui un réseau mondial de flotteurs instrumentés fournissant des observations continues et en libre accès. Ce programme est considéré comme une avancée majeure de l'océanographie moderne et un outil essentiel pour la gouvernance et l'usage durable des océans. Il a également présidé des comités scientifiques nationaux, dirigé des revues internationales (Frontiers in Marine Science – Ocean Observation) et lancé des projets éducatifs comme Adopt a Float ou Frontiers for Young Minds – The Ocean, destinés au jeune public. À la croisée de l'excellence scientifique et de l'engagement citoyen, Hervé Claustre incarne une vision de l'océanographie au service de la société, où innovation et partage des savoirs deviennent des leviers essentiels pour la protection et l'usage durable de l'océan.



Nina JENSEN

Directrice générale de REV Ocean

Directrice générale de REV Ocean, Nina Jensen est une figure de proue de la conservation de l'environnement à l'international. Forte de son engagement indéfectible pour les océans et d'une carrière de 20 ans jalonnée de réussites, elle a prouvé sa capacité à créer un impact positif. Face aux menaces croissantes qui pèsent sur l'océan, elle se consacre aujourd'hui pleinement à la conservation des océans et à la recherche de solutions durables à l'échelle mondiale. En tant que secrétaire générale du WWF en Norvège, Nina a œuvré activement à la préservation de la santé des eaux norvégiennes et a dirigé le travail de longue date du WWF visant à promouvoir une législation plus stricte pour la protection marine. Elle a également été l'une des premières à plaider pour que le Fonds pétrolier norvégien se retire du charbon et investisse dans les énergies renouvelables.



Infatigable militante de l'environnement, elle a été reconnue, en mars 2014, « jeune leader mondiale » par le Forum économique mondial. Nina Jensen est titulaire d'un Master en biologie marine de l'Université arctique de Norvège (UiT) à Tromsø et a travaillé dans la communication et le marketing à l'agence de publicité Ogilvy & Mather. Elle siège à de nombreux conseils d'administration, conseils consultatifs et comités de haut niveau : elle fait partie de Friends of Ocean Action et est conseillère auprès du Groupe de haut niveau pour une économie océanique durable. Nina Jensen est actuellement membre du Conseil d'administration de la Fondation Business for Peace, de HUB Ocean, de l'Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales et d'Ocean Wise.



Charlène GUILLAUMOT

Docteure en sciences marines, spécialisée en modélisation écologique



Dès son plus jeune âge, Charlène Guillaumot a développé une passion pour le monde sous-marin, un intérêt qui a naturellement guidé son parcours académique. Elle a ainsi obtenu sa licence à l'Université d'Aix-Marseille, son master à l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) de Brest, avant d'entreprendre un doctorat conjoint entre l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et l'Université Bourgogne Europe.

Ses recherches doctorales ont spécifiquement exploré le développement et le perfectionnement de méthodes numériques visant à affiner la précision des modèles d'étude de la distribution et du développement physiologique d'espèces marines benthiques en Antarctique. A l'issue de sa thèse soutenue en 2021, elle cosigne 17 publications scientifiques.

Ces travaux soulignent des recommandations clés, proposent de nouvelles méthodologies, identifient les limites des modèles existants et offrent des évaluations écologiques des distributions futures d'espèces marines face aux changements climatiques. Parallèlement, elle a activement participé à une expédition en péninsule Antarctique en tant que plongeuse scientifique.

Actuellement, ses travaux post-doctoraux à l'Université Bourgogne Europe se concentrent sur l'application de l'intelligence artificielle à des domaines variés, au-delà de la biologie marine, comme l'analyse de collections de musées naturalistes. Bien que cette thématique ne soit pas sa voie privilégiée, Charlène Guillaumot y voit une opportunité précieuse d'acquérir de nouvelles compétences, dans l'optique de revenir à la modélisation environnementale appliquée au milieu marin, son véritable domaine de prédilection.

Lynne SHANNON

Directrice adjointe, MARiS (Marine and Antarctic Research for Innovation and Sustainability), Directrice de recherche, Département des Sciences biologiques, Université du Cap (Afrique du Sud)

La professeure Lynne Shannon est une chercheuse sud-africaine qui a plus de trente ans d'expérience dans la recherche et la modélisation écologiques pour contribuer à la gestion basée sur les écosystèmes, et plus de vingt ans de direction de thèses et de mémoires de recherche. Elle a travaillé 17 ans au sein d'une organisation gouvernementale sud-africaine chargée de la gestion des pêcheries en tenant compte des écosystèmes, avant de retourner à l'université en 2009. Elle dirige aujourd'hui un groupe de recherche sur la durabilité marine au sein du département des Sciences biologiques, et est Directrice adjointe du Centre MARiS (centre de recherche marine et antarctique pour l'innovation et la durabilité). Lynne Shannon réalise des recherches et des modélisations écologiques pour éclairer la gestion des écosystèmes marins. Elle a publié plus de 170 articles dans des revues à comité de lecture.

Fine connaisseuse de la dynamique et des enjeux des réseaux trophiques marins, elle a construit des modèles trophiques de la région du Benguela (Afrique australe) permettant de mieux appréhender la structure, le fonctionnement et les changements des réseaux trophiques marins au large de l'Afrique du Sud et de la Namibie dans l'optique de soutenir la gestion des écosystèmes. Elle s'est notamment penchée sur l'examen des effets relatifs et combinés de la pêche et des facteurs environnementaux sur la dynamique des écosystèmes du Benguela, y compris les changements de régime.

Elle étudie des approches pragmatiques visant à intégrer des considérations écosystémiques dans la gestion des pêcheries, en particulier l'utilisation d'indicateurs écologiques. Elle a largement collaboré, avec des chercheurs de l'IRD, en France, à de passionnantes travaux. Lynne Shannon a dirigé de nombreux projets de recherche, comités et forums internationaux, et s'est investie particulièrement dans la création d'une « interface » entre la science et la politique en matière de biodiversité. En reconnaissance de ses apports majeurs à la fois à la science et aux politiques marines, elle a été sollicitée pour diriger et coordonner deux évaluations mondiales de Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES, www.ipbes.net). En juin 2022, elle a reçu le Gilchrist Memorial Award « pour ses contributions scientifiques remarquables aux sciences marines et pour stimuler l'excellence et l'intérêt pour les environnements marins et côtiers de l'Afrique du Sud ».



José Luis GARCIA CORONA

Biogiste marin, spécialiste des réponses écophysiologiques des organismes marins face aux conditions environnementales changeantes



José CORONA est né en novembre 1992 sur la côte centrale du Pacifique tropical mexicain. Dès son plus jeune âge, il a développé une profonde fascination pour l'océan et la vie marine. À l'âge de huit ans, animé d'une conviction inébranlable, il a décidé de consacrer sa vie à la recherche des océans, une vocation qui l'a conduit à obtenir, en 2014, son diplôme de biologiste marin avec une mention d'honneur à l'Université Autonome de la Basse-Californie du Sud, puis, en 2017, un master en sciences dans l'utilisation, la gestion et la préservation des ressources marines au Centre de Recherches Biologiques du Nord-Ouest, l'une des institutions scientifiques les plus prestigieuses du Mexique. Ses travaux sur la physiologie reproductive d'espèces marines d'intérêt écologique et commercial lui ont valu, la même année, le Prix de la Jeunesse ainsi que la Médaille du Mérite Scientifique et Technologique de la Basse-Californie du Sud.

En 2019, guidé par ses ambitions de jeune chercheur, il a pris l'une des décisions les plus difficiles de sa vie : quitter son pays pour étudier un doctorat en sciences environnementales marines à l'Institut Européen de la Mer, en Bretagne, France. Pendant quatre années, il a mené une recherche innovante et approfondie qui a permis de déchiffrer les mécanismes physiologiques et moléculaires responsables de l'accumulation et de la rétention de toxines produites par les proliférations d'algues nuisibles chez des invertébrés marins de grande valeur commerciale en Europe du Nord, et plus particulièrement chez la coquille Saint-Jacques *Pecten maximus*. L'importance de ses découvertes pour la sécurité alimentaire d'origine marine lui a valu l'obtention du titre de Docteur de l'Université de Bretagne Occidentale, obtenu avec les plus hautes distinctions.

Ses travaux de recherche se traduisent par de nombreuses publications scientifiques, chapitres d'ouvrages, ainsi qu'une participation active à divers projets de recherche, congrès internationaux et activités de vulgarisation scientifique. Aujourd'hui, José CORONA aspire à s'intégrer dans une institution académique d'excellence où il pourra poursuivre l'étude des changements environnementaux dans les océans et leurs impacts sur la vie marine, contribuant ainsi à la protection des écosystèmes marins et à la sécurité alimentaire mondiale.

Nicolas SEON

Chercheur post-doctorant à l'University of South Africa & University of Pretoria



Nicolas Séon est un jeune chercheur français, passionné depuis l'enfance par la biodiversité marine et les fossiles. Déterminé à transformer ces passions en carrière scientifique, il a suivi une formation en Sciences de la Vie et de la Terre puis a soutenu en 2023 une thèse de doctorat au Centre de Recherche en Paléontologie, un laboratoire rattaché au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.



Ses travaux, à l'interface entre paléobiologie et paléocéanographie, portaient sur la thermophysiologie des reptiles marins du Mésozoïque avec une attention particulière sur les ichthyosaures et les plésiosaures. Grâce à l'analyse chimique des os et des dents fossiles, il a pu estimer leur température corporelle, apportant ainsi de nouvelles connaissances sur leur biologie, leur écologie mais également sur l'environnement dans lequel ils vivaient.



Nicolas poursuit actuellement un post-doctorat de deux ans à l'Université d'Afrique du Sud et à l'Université de Pretoria. Son travail l'amène à étudier l'écologie trophique du phoque de Ross, une espèce antarctique dont de nombreux aspects biologiques, écologiques et comportementaux restent à documenter. Son objectif principal est de déterminer le rôle de cette espèce dans les chaînes alimentaires de l'Océan Austral au regard du changement climatique actuel.

DES GÉNÉRATIONS DE LAURÉATS QUI PORTENT LA VOIX DE L'OCÉAN

depuis 1948



NOS LAURÉATS CÉLÈBRES



Jacques-Yves COUSTEAU
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 1981



Shubha SATHYENDRANATH
Grande Médaille Albert I^{er},
section Science 2013



Leonardo DICAPRIO
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 2015



Erik ORSENNA
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 2016



Ellen MACARTHUR
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 2017



Eric KARSENTI
Grande Médaille Albert I^{er},
section Science 2018



Ki-moon BAN
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 2019



Jean Louis ETIENNE
Grande Médaille Albert I^{er},
section Médiation 2023

LAURÉATS À TRAVERS L'HISTOIRE

Ils ont reçu la Grande Médaille Albert I^{er} : retour sur leur parcours...

2023

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2023)

Pr. Nils Christian STENSETH (Norvège)

À l'université d'Oslo, il a fondé le Centre de synthèse écologique et évolutive (CEES) et, à l'université d'Agder, il a co-fondé le Centre de recherche côtière (CCR). Il est membre de plusieurs sociétés savantes, dont l'Académie française des sciences. Le professeur Stenseth est un écologue et un biologiste évolutionniste de renommée mondiale qui a ouvert la voie à l'intégration de diverses sous-disciplines afin d'aborder des questions biologiques et environnementales fondamentales. Il a travaillé sur un large éventail de systèmes écologiques, y compris le système marin.

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2023)

Pr. Rashid Ussif SUMAILA (Ghana)

Le professeur Rashid Sumaila est titulaire de la Chaire de recherche canadienne, de niveau 1, dédiée à l'économie des océans et à l'halieutique, située à l'Institut pour l'Océan et l'halieutique ainsi que l'École des affaires publiques et globales (université de Colombie-Britannique). R. U. Sumaila est l'un des économistes océaniques et halieutiques interdisciplinaires les plus reconnus internationalement, et l'un des chercheurs les plus innovants au monde sur l'avenir des océans, intégrant les sciences sociales, économiques et halieutiques pour créer de nouvelles voies vers une pêche et des océans durables.

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2023)

Dr. Jean-Louis ÉTIENNE (France)

Médecin de formation, explorateur de renom, Jean-Louis Etienne a été le premier homme à atteindre le pôle Nord en solitaire en 1986 et à réaliser la première traversée intégrale de l'Antarctique en 1989-1990. C'est un infatigable défenseur de la planète et ses expéditions à vocation scientifique et pédagogique ont pour objectif de faire connaître les régions polaires et expliquer le rôle qu'elles jouent sur l'équilibre du climat de la terre. Son amour pour les grandes aventures le conduira en 2025 sur l'océan Austral pour une exploration inédite à bord de la plateforme océanographique Polar POD. Il est aussi l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

2022

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2022)

Dr. Henri WEIMERSKIRCH (France)

Henri Weimerskirch est chercheur émérite au CNRS de Chizé (Deux-Sèvres), où il a dirigé son équipe de recherche pendant 20 ans. Ses recherches s'intéressent en particulier à l'étude de l'impact des changements globaux – changements climatiques et activités humaines, sur les écosystèmes marins, en utilisant les oiseaux marins comme bio-indicateurs. Il travaille depuis 45 ans sur les oiseaux marins et en particulier les albatros, et ses études ont été les premières mettant en évidence les effets délétères des pêcheries sur ce groupe très menacé. Il s'est impliqué dans les instances internationales pour la mise en place de mesures de conservations destinées à réduire la mortalité accidentelle des oiseaux marins dans les pêcheries, cause principale du déclin de nombreuses espèces.

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2022)

Mme Dona BERTARELLI (Suisse)

Sportive, investisseuse et philanthrope, Dona Bertarelli a consacré près de vingt ans à la protection des écosystèmes par la création d'aires marines protégées à grande échelle. Elle est, entre autres, conseillère spéciale pour l'économie bleue auprès de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), et 'Patron of Nature' de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Avec ses enfants et son mari, Yann Guichard, Dona a fondé « Sails of Change », une fondation dédiée à la protection et à la régénération de la biodiversité. Ses activités visent un premier objectif commun : protéger intégralement ou largement 30 % des océans et des terres émergées de notre planète d'ici 2030.

2021

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2021)

Dr. Enric SALA (Espagne)

Enric Sala est un ancien professeur d'université qui s'est vu écrire la nécrologie de la vie océanique et a quitté le monde universitaire pour devenir un défenseur de la nature à plein temps en tant qu'explorateur en résidence du National Geographic. Il a fondé et dirige « Pristine Seas », un projet de National Geographic, qui combine exploration, recherche et médias pour inciter les dirigeants nationaux à protéger les derniers espaces sauvages de l'océan.

2020

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2020)

M. Laurent BALLESTA (France)

Laurent Ballesta est un photographe français originaire de Montpellier. Il est l'auteur de 13 livres de photographies consacrés à la faune sous-marine. Co-fondateur d'Andromède Océanologie depuis 2000, il dirige également depuis dix ans de grandes explorations. Ses expéditions « Gombessa » reposent sur 3 valeurs emblématiques : un mystère scientifique, un défi de plongée et la promesse d'images inédites. Des premières photos du coelacanthe à 120 mètres de profondeur aux images de chasse des 700 requins de Fakarava la nuit en Polynésie, en passant par la plongée la plus profonde et la plus longue de l'Antarctique, Laurent Ballesta illustre le monde sous-marin d'un point de vue naturaliste et artistique.

2019

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2019)

M. Ki-moon BAN (Corée du Sud)

Secrétaire général des Nations unies de 2007 à 2016, il a fait de la protection de l'environnement l'une des priorités des actions menées à échelle internationale, notamment avec la mise en application de l'Agenda 2030 des Nations unies pour le développement durable comprenant les 17 ODD (Objectifs de développement durable). Aujourd'hui, il participe à travers sa Fondation à l'élaboration de projets citoyens partout dans le monde.

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2019)

Pr. Lisa Ann LEVIN (Etats-Unis)

Professeure émérite américaine au Scripps Institution of Oceanography et océanographe biologiste, elle étudie l'impact du changement climatique sur les communautés benthiques des environnements en eaux profondes et peu profondes. À travers d'importants travaux, elle cherche à mettre en lumière la nécessité pour les secteurs politique, technologiques et économiques de travailler conjointement avec les scientifiques dans le but de considérer davantage les impacts de l'activité humaine sur les environnements marins.

2018

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2018)

Pr. Éric KARSENTI (France)

Éric Karsenti commence sa carrière au laboratoire d'immunocytochimie de l'Institut Pasteur, où il soutient sa thèse d'État. Il est ensuite détaché en post-doctorat à l'université de Californie à San Francisco. À son retour, il dirige une équipe au sein du département de biologie cellulaire de l'EMBL (The European Molecular Biology Laboratory, en Allemagne), qui est alors très rapidement identifiée comme l'une des équipes les plus influentes dans le domaine du cycle cellulaire, en pleine explosion à cette époque. Il devient directeur du département de biologie cellulaire et de biophysique de l'EMBL en 1995. Féru de voile et aventurier dans l'âme, Eric Karsenti a toujours été passionné par la mer. Il est notamment reconnu pour son rôle majeur dans l'expédition Tara Océans, qu'il a lui-même imaginée et dont il est le directeur scientifique. À travers un tour du monde de 3 ans et 50 escales, Tara Océans visait à cerner l'effet du réchauffement planétaire sur les systèmes planctoniques et coralliens. Éric Karsenti et ses équipes ont collecté alors des échantillons de plancton dans toutes les mers de la planète et réalisé la première analyse génomique globale de sa diversité. Pas moins de 150 millions de nouveaux gènes, issus du monde marin, ont été découverts.

2017

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2017)

Dame Ellen MACARTHUR (Angleterre)

En 2005, Ellen MacArthur entrait dans l'histoire du yachting en battant le record du monde à la voile en solitaire. Elle demeure encore à ce jour la navigatrice en solitaire la plus titrée de l'histoire de la voile britannique, ayant remporté l'Ostar, la Route du Rhum et obtenu une seconde place lors du Vendée Globe 2000. Elle a reçu la Légion d'honneur française en 2008, trois ans après avoir été décorée de l'ordre de l'Empire britannique par la reine Elizabeth II. Consciente que notre économie linéaire repose sur l'extraction de ressources naturelles limitées, Ellen MacArthur s'est retirée de la compétition pour créer sa propre Fondation en 2010. La Fondation Ellen MacArthur s'est donné pour ambition d'accélérer la transition vers une économie circulaire, et est parvenue à inscrire cette question à l'agenda des décideurs du monde entier. Depuis la publication de son premier rapport économique en 2012, la Fondation a établi des initiatives mondiales concernant les plastiques et les textiles, a développé des réseaux de partenariats et d'échanges avec des chercheurs, des entreprises et des gouvernements, et a publié près de 20 rapports et ouvrages divers. Dame Ellen MacArthur est membre du conseil du Programme mondial pour la sécurité de l'environnement et des ressources naturelles du Forum économique mondial (WEF) et membre de sa plate-forme sur l'économie circulaire. Elle a par ailleurs siégé à la plate-forme sur l'utilisation efficace des ressources (EREP) de la Commission européenne entre 2012 et 2014.

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2017)

Pr. John RAVEN (Angleterre)

Membre de la Royal Society de Londres. Ses recherches se sont focalisées sur l'écophysiologie et la biochimie des algues et des plantes vasculaires, terrestres ou marines, et vont même jusqu'à la paléoécologie et l'astrobiologie. Il a exploré la façon dont le dioxyde de carbone (le CO₂), la lumière et les oligo-éléments interagissent pour limiter la productivité primaire dans les algues. Il a apporté des contributions théoriques et expérimentales importantes tant au niveau de la cellule que de la plante entière. Il a fourni des éclaircissements importants sur le rôle de la respiration nocturne dans les plantes, ainsi que sur la phylogénie possible des plantes terrestres vasculaires. C'est une autorité mondiale sur la physiologie écologique du phytoplancton.

2015

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2015)

Leonardo DICAPRIO (Etats-Unis)

Leonardo DiCaprio, acteur oscarisé et fondateur en 1998 de la Leonardo DiCaprio Foundation (LDF), s'impose comme un défenseur déterminé des océans. À travers sa fondation, il participe activement à la création et à l'expansion d'Aires Marines Protégées, contribuant à préserver plus de 1,6 million de km² dans les cinq océans. En 2014, il a annoncé un engagement de 7 millions de dollars pour des projets de conservation marine lors de la conférence Our Ocean, en complément d'une subvention de 2 millions de dollars versée à Oceans 5 pour établir des réserves marines et lutter contre la surpêche. Toujours en 2014, sa fondation a accordé 3 millions de dollars à Oceana pour protéger des habitats marins clés et réduire la mortalité causée par la pêche au filet maillant. Depuis 2016, la LDF est co-fondatrice du Shark Conservation Fund, soutenant des projets dans une trentaine de pays pour sauvegarder les requins et raies menacés. De plus, l'organisation appuie GlobalFishingWatch pour améliorer la transparence sur la pêche à l'échelle mondiale. Enfin, le rôle de Leonardo DiCaprio dépasse la philanthropie : il mobilise l'opinion publique via ses réseaux sociaux et produit des documentaires (comme *Before the Flood*) pour sensibiliser aux enjeux des océans.

2014

Grande Médaille Albert I^{er}, section Médiation (2014)

Sandra BESSUDO (Colombie)

Sandra Bessudo est biologiste, spécialiste de l'environnement. Grâce à sa détermination, Malpelo – un îlot volcanique de 1,2 km², à 490 kilomètres de la côte colombienne – a été déclarée comme sanctuaire de faune et flore par le gouvernement colombien en 1995, puis « Zone Spécialement Sensible » par l'Organisation maritime internationale en 2002. La consécration de son dévouement arrive en 2006, avec l'inscription de l'île au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Avec ses 8575 km², c'est désormais la neuvième plus grande zone marine protégée du monde. Sandra Bessudo a pris la direction de l'Agence présidentielle pour la coopération internationale de Colombie en 2012. Elle a produit des dizaines de publications, vidéos et documentaires spécialisés.

2013

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2013)

Dr. Shubha SATHYENDRANATH (Inde)

Shubha Sathyendranath est scientifique émérite au laboratoire marin de Plymouth, ville portuaire du sud-ouest de l'Angleterre. Ancienne responsable des pôles télédétection et optique marine, elle réalise des études satellitaires sur la couleur des océans. Titulaire d'un diplôme d'études approfondies en océanographie et météorologie et d'un doctorat en optique marine, Shubha Sathyendranath est également depuis 2010 responsable scientifique du projet Climate change initiative mis en place par l'Agence spatiale européenne. Ses recherches visent à mesurer l'intensité de l'activité biologique par des moyens optiques, afin d'établir une cartographie mondiale des océans et de leur état de santé. Elle est l'auteur de plus de 200 publications.

2012

Grande Médaille Albert I^{er}, section Science (2012)

Pr. Gilles BOEUF (France)

Physiologiste et endocrinologue de formation, Gilles Boeuf est professeur à l'université Pierre et Marie Curie, à Paris. Titulaire d'un DEA en océanographie biologique, docteur de 3e cycle en Biologie du développement et docteur d'Etat ès Sciences Naturelles, il a travaillé durant 20 ans sur la migration des saumons qui passent du milieu continental à l'océan. Gilles Boeuf est l'auteur de plus de 400 publications nationales et internationales, dont plus de 130 de rang A. Il a effectué plus de 100 missions à l'étranger et dispense notamment des cours sur la biodiversité, son évolution et ses croisements avec l'humanité au Collège de France. Il a été directeur du Muséum national d'histoire naturelle de 2009 à 2015.

1981

Grande Médaille Albert I^{er} (1981)

Commandant Jacques-Yves COUSTEAU (France)

Jacques-Yves Cousteau (1910-1997) fut officier de la Marine nationale française puis explorateur océanographique. Il est connu notamment pour avoir perfectionné avec Émile Gagnan le principe du scaphandre autonome (ou détendeur), pierre fondatrice de la plongée sous-marine moderne. Ses explorations sous-marines en tant que commandant de la Calypso, ainsi que ses films et documentaires télévisés, ont permis au grand public de découvrir le monde de la mer et ses mystères pour la toute première fois à la télévision. Le commandant Cousteau fut directeur du Musée océanographique pendant 31 ans.

1977

Grande Médaille Albert I^{er}(1977)

Pr. Henri LACOMBE (France)

Ancien de l'Ecole polytechnique, il a été, de 1955 à 1982, le premier titulaire de la chaire d'océanographie physique au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il fut le « véritable père fondateur de l'océanographie physique universitaire ». Avant d'entrer au Muséum, il avait, durant la Seconde Guerre mondiale et jusqu'en 1955, mené des recherches en matière de détection et de propagation sonore sous-marines. Il est le découvreur, en Méditerranée, du mécanisme fondamental de formation des eaux profondes dans les océans. Il a eu l'idée de prendre la Méditerranée comme « modèle d'océan » pour étudier plus facilement et à échelle plus réduite les phénomènes de « circulation thermohaline », ces puissants courants marins qui, dans l'Atlantique et le Pacifique, ont une influence fondamentale sur le climat. En 1965, la Commission océanographique intergouvernementale a, à l'unanimité, élu président le professeur Henri Lacombe.

1973

Grande Médaille Albert I^{er} (1973)

Pr. Maurice FONTAINE (France)

Biographe et physiologiste marin, il poursuit des recherches sur la biologie de certaines espèces aquatiques, en particulier : l'endocrinologie, l'hibernation, le déterminisme du comportement migratoire. Il est parmi les premiers à préconiser, pour « éviter de vider l'océan de ses ressources halieutiques », le passage de la pêche à l'aquaculture, « équivalent du passage, à terre, de la chasse et de la cueillette à l'agriculture, il y a déjà des millénaires ». En 1943, il devient professeur au Muséum national d'histoire naturelle, établissement dont il sera le directeur de 1966 à 1970. En 1955, il est nommé professeur à l'Institut océanographique de Paris, devenu la Maison de l'Océan, établissement dont il sera le directeur de 1957 à 1968 et de 1975 à 1984.

1968

Grande Médaille Albert I^{er}(1968)

Pr. Ramon MARGALEF (Espagne)

Biographe marin, écologue et limnologue de la Faculté de biologie de l'université de Barcelone. Il est l'un des plus grands scientifiques espagnols du XX^e siècle et est considéré comme l'un des pères fondateurs de l'écologie moderne. Penseur d'avant-garde de l'écologie moderne, il a appliqué la théorie de l'information à l'écologie et la création subséquente de modèles mathématiques pour l'étude des populations.

1957

Grande Médaille Albert I^{er} (1957)

Pr. Henry Fairfield OSBORN, Jr (Etats-Unis)

Naturaliste américain et protecteur de la nature reconnu. Henry Fairfield Osborn, Jr, est le fils du paléontologue et géologue américain Henry Fairfield Osborn. Il fut longtemps président de la New York Zoological Society, aujourd'hui Wildlife Conservation Society (WCS), l'une des plus importantes ONG internationales de protection de la nature. En 1948, dans le contexte de l'immédiat Après-Guerre, Fairfield Osborn Jr a fait paraître un essai demeuré célèbre, *Our Plundered Planet* (« La Planète au pillage »). Le livre dresse un réquisitoire sans appel contre l'utilisation abusive de la planète Terre qui est faite par l'humanité.

1950

Grande Médaille Albert I^{er} (1950)

Pr. Paul PORTIER (France)

Zoologiste et biologiste marin français (1866-1962), Paul Portier fut un collaborateur du Prince Albert Ier. C'est au cours d'une expédition au Cap-Vert et aux Açores qu'il découvrit avec le professeur Charles Richet la propriété d'anaphylaxie, qui vaudra à ce dernier le prix Nobel. Il devient en 1906 directeur adjoint à l'École pratique des hautes études et, en 1911, professeur à l'Institut océanographique de Monaco.



L’Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco

a été fondé en 1906 par le prince Albert I^{er}, navigateur passionné et visionnaire. Reconnue d’utilité publique, la Fondation agit depuis plus d’un siècle en faveur de l’Océan. Pour le faire connaître, aimer et protéger, elle fédère les acteurs politiques, scientifiques, économiques, associatifs et le grand public. Grâce à l’appui de ses deux établissements que sont le Musée océanographique de Monaco et la Maison de l’Océan à Paris, l’Institut océanographique est porteur de nombreux projets sur la scène nationale et internationale (colloques, expositions, programmes pédagogiques...) visant à promouvoir une gestion durable de l’Océan.

 [@oceanomonaco](https://www.instagram.com/oceanomonaco)

 [@oceanomonaco](https://www.facebook.com/oceanomonaco)

 [@Institut océanographique de Monaco](https://www.linkedin.com/company/institut-oceanographique-de-monaco)

 [@oceanomonaco](https://twitter.com/oceanomonaco)

www.oceano.org

CONTACTS PRESSE

Alexandra Bardy

Cheffe du service Presse et Communication

a.bardy@oceano.org

+377 93 15 36 82

Carla Debaste

Chargée de relations presse

c.debaste@oceano.org

+377 93 15 36 45





INSTITUT
OCÉANOGRAPHIQUE

